

Randonnée Mazuet à Plessé/Guenrouët (Notre Dame de Grâce)

Le fil conducteur de cette randonnée, qu'il est proposé de faire à vélo - mais elle est possible, bien sûr, à pied -, est un ensemble de cinq œuvres du sculpteur Jean Mazuet situées sur cinq sites, également accessibles en voiture.

Cette randonnée, préparée par des habitants, la municipalité et l'association mémoire d'un pays forme une boucle d'environ 25 kilomètres, partant du bourg de Plessé (sur le parking du Zed, près de la médiathèque) puis passe à Saint-Clair, fait une incursion sur Notre-Dame-de-Grâce en Guenrouët, visite Larré et s'achève au bourg de Plessé pour fermer la boucle. Elle dure environ trois bonnes heures à vélo, selon les arrêts et la curiosité des randonneurs ! Notez qu'entre le bourg de Plessé et le village de Saint-Clair, elle emprunte l'itinéraire « Plessé à vélo » reliant ces deux lieux.

Mais, en préalable, Qui est Jean Mazuet ?

Jean Mazuet est né en 1908 à Saint-Brieuc. Il s'oriente vers le métier de menuisier et se spécialise dans la sculpture sur bois où il démontre des dons exceptionnels. Il entre à l'école des Beaux-Arts de Rennes puis à Paris, où il poursuit des études supérieures avec les plus grands sculpteurs. Il reçoit plusieurs distinctions et en 1938, il obtient la médaille d'or des artistes français et la ville de Paris lui passe plusieurs commandes dont un buste de Jules Verne.

En 1939, il s'installe à Nantes comme professeur à l'école des Beaux-Arts ; il en sera le directeur après la guerre. Il réalise plusieurs sculptures, dont : à Ancenis -l'œuvre la plus connue de l'artiste- au fronton de la chapelle Notre-Dame-de-la-Délivrance. Après la guerre, Jean Mazuet réalise à Nantes, place du Pont-Morand, le monument aux 50 otages puis celui du Pas-du-Houx à Saffré en hommage aux héros du maquis. À Saint-Nazaire, il décore d'un bas-relief l'entrée du groupe scolaire Pierre et Marie Curie.

Et sur la rando Mazuet que vous allez parcourir ? À Plessé, il réalise trois sculptures : à la fontaine de Larré en 1954, à Saint-Clair et à la maison hospitalière de la Rochefoucauld en 1957 ; il réalise le tympan de l'église de Notre-Dame-de-Grâce en Guenrouët en 1951. Enfin, à la gare voyageurs SNCF de Nantes, son œuvre représentant la Loire et ses affluents nantais date de 1968 ; cette dernière œuvre a fait l'objet d'un don à la commune de Plessé et l'association « Mémoires d'un pays » en 2022 ; elle sera placée devant la médiathèque dans le bourg de Plessé.

En 1975, il se retire à Oudon et décède en 1984.

Jean Mazuet, un membre du mouvement artistique breton, les « Seiz Breur »

La démarche de ce mouvement artistique, né dans l'Entre-deux-guerres, est basée sur la constatation de la stagnation de l'art breton traditionnel, si riche dans le passé, se figeant dans la répétition de modèles éprouvés, dont les œuvres sont qualifiées de « biniuseries ». Dans les églises, les statues de style sulpicien détrônaient les anciennes statues en bois polychromes, les motifs de broderie dessinés à Paris remplaçaient les dessins traditionnels sur les costumes, la musique bretonne ne se renouvelait plus... Et jusqu'aux monuments aux morts, standardisés par un choix sur catalogue qui était privilégié par rapport au savoir-faire d'un tailleur de pierre local.

Pour les créateurs de « Seiz Breur », l'art breton doit se renouveler et demeurer l'expression de l'âme vivante de la Bretagne. Et cela dans tous les arts : l'architecture, la décoration, la littérature, la musique, la peinture et la sculpture, la gravure sur bois, la céramique, le vitrail, la ferronnerie, l'ébénisterie, le textile, la fresque, l'illustration. Ses créateurs produisent des bannières brodées, des statuettes en faïence (en collaboration avec les faïenceries quimpéroises), des vêtements et objets liturgiques. Ils encouragent l'utilisation de matériaux nouveaux, tel le béton, ou de techniques

nouvelles comme le photocollage ou le cinéma. Ils mettent alors en œuvre différents modes de diffusion : du livre à la carte postale, en passant par le timbre, le calendrier, le bijou, le meuble, le coussin brodé, la tasse à café, l'affiche et même l'art des vitraux. Les motifs les plus représentatifs dans l'art des Seiz Breur sont les dents-de-scies, les spirales, les triskels, les hermines, les palettes, les plumes de paon... qu'ils font évoluer et modernisent en s'inspirant notamment de l'Art déco.

Dans ce groupe artistique, on trouve des Nantais, tel le compositeur de musique Paul Ladmirault, les sculpteurs Jean Fréour et, bien sûr, Jean Mazuet. Ainsi que les maîtres-verriers rennais, les frères Rault.

Jean Mazuet dans le contexte de l'après-guerre de 1939/1945

Après le second conflit mondial, est venu le temps de la reconstruction de nombreux monuments tant publics que privés. La contrée a, en effet, payé un lourd tribut en pertes humaines et destructions du fait de la Poche de Saint-Nazaire. C'est particulièrement vrai pour les communes de Guenrouët et Plessé, situées toutes les deux de part et d'autre du canal de Nantes à Brest qui représentait la frontière entre la Poche, où s'étaient repliés des éléments de l'armée allemande, côté Guenrouët, et la zone libérée, contrôlée par les Alliés, côté Plessé.

Les dommages de guerre permettent des chantiers où des artistes comme Jean Mazuet et ses confrères peuvent ainsi mettre en œuvre leur art. L'église de Notre-Dame-de-Grâce, sur la commune de Guenrouët, est un excellent exemple de ce dynamisme collectif s'appuyant sur la force d'une équipe.